

„ geres , & pour tout dire en moins de mots ,  
 „ si vous n'êtes ni hommes , ni citoiens , ni  
 „ chrétiens , comment finirai-je ce discours ?  
 „ Vous bénirai-je au nom du Pere , dont  
 „ vous violez tous les commandemens ; au  
 „ nom du Fils , dont la mort si tragique pour  
 „ vous racheter , vous touche bien moins  
 „ que les illusions du théâtre ; au nom du  
 „ Saint-Esprit , dont vous rejetez les inspi-  
 „ rations ? En vain vous souhaiterai-je la vie  
 „ éternelle ; le Dieu qui vous créa pour  
 „ être justes & compatissans , le Dieu qui  
 „ vous a placés dans la société pour y pra-  
 „ tiquer les vertus qui la soutiennent , le  
 „ Dieu fait Homme pour vous ouvrir le  
 „ ciel , me montreroit dans son Evangile la  
 „ mort éternelle qui vous est destinée ; mais  
 „ il ne me défend pas de pleurer sur vous ,  
 „ & de prier pour votre conversion. Amen „.

On ne peut disconvenir que cette manière ne soit parfaitement neuve ; mais a-t-elle la gravité & la dignité convenables au sujet & au lieu ? touchera-t-elle les cœurs plus efficacement que celle des Bossuet & des Bourdaloue ? C'est de quoi il est au moins permis de douter.

